



DÉFINIR UN OBJECTIF

D'AMÉLIORATION DU COMPORTEMENT

OBJECTIFS

Viser la réussite comportementale de l'élève

- Mesurer le **déficit d'empathie** de l'élève face à certains comportements
- Aider l'élève à **prendre conscience** de la portée de ses actes
- Prioriser et définir un **objectif de travail pertinent**

MISE EN ŒUVRE

Avant d'établir un objectif pertinent de travail, il faut construire avec l'élève le ou les items à travailler spécifiquement. Il faut être vigilant, l'élève ne peut pas travailler trop d'objectifs à la fois. Les deux questionnaires ci-dessous vont permettre de mesurer les situations dans lesquelles l'élève mobilise le moins d'empathie.

Dans le questionnaire A (*cf annexe*), l'élève est auteur ; dans le B, il est victime. L'enseignant ou la personne qui va mener l'entretien interroge l'élève avec le questionnaire A. Le lendemain, l'élève est interrogé à l'aide du questionnaire B.

Les questionnaires présentés ci-dessous sont des exemples. Pour que le travail soit pertinent, **il faut les adapter à la situation de l'élève et aux observations réalisées** (vous allez donc choisir, ajouter et supprimer des items en fonction de la situation).

Quand les deux questionnaires sont remplis, il faudra choisir un, deux ou trois items maximum sur lesquels le déficit d'empathie est le plus important. C'est sur ces objectifs que vous inviterez l'élève à travailler (à l'aide d'un PPRE, d'un contrat d'engagement ou de tout autre type de modalité).

Source : *diaporama de Mme Talamoni, dans webinaire Canotech « Accompagner élèves & équipes éducatives dans la gestion d'enfants créant des situations perturbantes »*



ANNEXE : Est-ce grave ou pas très grave ?

Est-ce grave ou pas très grave ?

Questionnaire A

L'enfant interrogé est auteur. Pour chaque situation, l'élève évalue le degré de gravité de 0 (peu grave) à 10 (très grave).

Situations	Note
1 – Frapper quelqu'un.	
2 – Bousculer quelqu'un volontairement.	
3 – Se moquer à plusieurs de quelqu'un.	
4 – Lancer des insultes.	
5 – Faire circuler des rumeurs.	
6 – Prendre plaisir à parler des défauts des autres	
7 – Faire un geste grossier.	
8 – Cracher.	
9 – Regarder avec mépris.	
10 – Ne rien faire quand quelqu'un est victime.	
11 – Humilier quelqu'un en l'obligeant à faire ce qu'on veut.	
12 – Ne pas dire bonjour à un ami.	
13 – Envoyer, pour rire, sur internet, une photo trafiquée.	
14 – « Prendre » le copain ou la copine d'un ou une amie.	
15 – Laisser un camarade de classe de côté.	
16 – Dire que c'est de la faute de l'autre.	
17 – Marcher sur des affaires qui traînent par terre.	
18 – Traiter les parents des autres.	
TOTAL	



ANNEXE : Est-ce grave ou pas très grave ?

Est-ce grave ou pas très grave ?

Questionnaire B

L'enfant interrogé est victime. Pour chaque situation, l'élève évalue le degré de gravité de 0 (peu grave) à 10 (très grave).

Situations	Note
1 – On m'a frappé(e).	
2 – On me bouscule volontairement.	
3 – Tout un groupe se moque de moi.	
4 – On m'insulte.	
5 – On m'accuse à tort.	
6 – On s'amuse à parler de mes défauts.	
7 – On me fait un geste grossier.	
8 – Quelqu'un crache devant moi.	
9 – On me regarde avec mépris.	
10 – Je suis victime et je me retrouve tout seul.	
11 – Quelqu'un m'humilie en m'obligeant à lui obéir.	
12 – Un ami m'ignore.	
13 – Une photo me ridiculisant circule sur internet.	
14 – Mon ami (e) m'a piqué ma (mon) copine (copain).	
15 – On me laisse toujours seul.	
16 – Quelqu'un dit que c'est de ma faute.	
17 – On a abîmé mes affaires posées par terre.	
18 – On traite mes parents.	
TOTAL	